

© Héléne Bamberger

# Peter Szendy

## FRANCE

# Musique, corps et interprétation

Jeudi 10 octobre 2013 | 19h30 | NYLA

## L'auteur

Maître de conférence à Nanterre (Paris X) et conseiller à la Cité de la musique, il a enseigné auparavant à l'Université Marc Bloch de Strasbourg, tout en étant conseiller éditorial à l'Ircam de 1994 à 2001. Il est spécialisé dans l'esthétique de la musique, de la littérature, et du cinéma. Il est également l'auteur de livrets d'opéras ou d'œuvres vocales.

Szendy s'est d'abord consacré à une critique de l'écoute et de son histoire, dans la perspective d'une déconstruction des modèles romantiques ou modernistes. En caractérisant l'écoute comme « un vol toléré », son essai, *Ecoute, une histoire de nos oreilles* (2001), a suscité un certain débat sur les questions de copyright et de piratage. Élargissant cette réflexion aux rapports entre écoute et pouvoir, il propose, dans *Sur écoute : esthétique de l'espionnage* (2007), une archéologie de la surveillance auditive, à travers une lecture de textes de Bentham, Freud, Deleuze et Kafka, ainsi que par l'analyse de diverses séquences de Hitchcock, Lang, Coppola et De Palma. Un des concepts centraux de cette réflexion est la notion de « panacoustique », traduction auditive du « panoptique ».

Attaché à relier des disciplines distinctes, il est notamment l'auteur de *Kant chez les extraterrestres philosophictions cosmopolitiques*.

Dans son dernier ouvrage, *L'apocalypse cinéma - 2012 et autres fins du monde*, Le philosophe désigne ainsi les films qui, faisant de la dernière image la dernière de toutes, s'abolissent « pour mieux s'éprouver dans [leurs] contours ».

Armé d'un arsenal de concepts audacieux, Peter Szendy affronte la tourmente des blockbusters avec style.

## Ouvrages

*L'apocalypse cinéma - 2012 et autres fins du monde* (Capricci Editions, 2012)

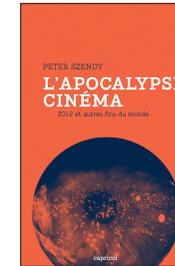
*Kant chez les extraterrestres - Philosophictions cosmopolitiques* (les éditions de minuit, 2011)

*Sur écoute - Esthétique de l'espionnage* (les éditions de minuit, 2007)

*Ecoute. Une histoire de nos oreilles précédé de Ascoltando* (les éditions de minuit, 2001)

## Zoom

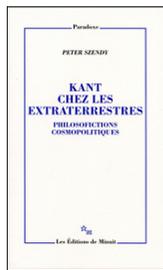
*L'apocalypse cinéma - 2012 et autres fins du monde* (Capricci Editions, 2012)



*L'apocalypse-cinéma*, ce n'est pas seulement la fin des temps si souvent donnée à voir, à grand renfort d'effets spéciaux. Le philosophe Peter Szendy avance l'hypothèse que c'est aussi sa propre limite que le cinéma travaille et affronte là : *l'apocalypse-cinéma*, c'est à la fois, d'un même et terrible coup double, la fin du monde et la fin du film. Circulant entre le cinéma et la philosophie, Steven Spielberg, Lars Von Trier ou Martin Heidegger, empruntant ses exemples à des super productions récentes comme *2012*, *Le Jour d'après*, *Watchmen* ou *Terminator*, mais aussi à des films plus singuliers comme *Blade Runner*, *Melancholia*, *Cloverfield* ou *L'Armée des douze singes*, il montre que ce que ses fans surnomment « apo » n'est pas un simple genre parmi d'autres.

Il s'agit pour le cinéma, de s'exposer. Penser la fin du monde, c'est donc toujours aussi porter le cinéma au bord de sa disparition. Au bout du compte, à la fin du décompte, le cinéma rêve de se reconstituer en se perdant. Tel est le propos de ce livre à la fois érudit et passionné, aussi brûlant et actuel que le sujet qu'il aborde.

**Kant chez les extraterrestres - Philosofictions cosmopolitiques** (les éditions de minuit, 2011)



« Kant, oui, a parlé des extraterrestres ». Ainsi pourrait s'ouvrir ce petit traité de philosofiction (comme on parle de science-fiction). Ce qu'il s'agit avant tout d'interroger, avec ces aliens que Kant a dû prendre au sérieux comme nul autre dans

l'histoire de la philosophie, ce sont les limites de la mondialisation. C'est-à-dire ce qu'il nommait le cosmopolitisme. Toutefois, avant de lire les considérations kantienne sur les habitants des autres mondes, avant de suivre son aliénologie raisonnée, on en passe par l'analyse de la guerre des étoiles qui fait rage au-dessus de nos têtes. Et l'on envisage d'abord les actuels traités internationaux réglant le droit de l'espace, ainsi que la figure de ces cosmopirates que Carl Schmitt a pu évoquer dans ses écrits tardifs. A suivre ensuite les allées et venues des extraterrestres dans l'oeuvre de Kant, il apparaît qu'ils sont la condition nécessaire pour une introuvable définition de l'humanité. Infigurables, échappant à toute expérience possible, ils sont pourtant inscrits au coeur même du sensible. Ils en sont le point d'Archimède, depuis lequel se trame son partage. Lire Kant, le lire en le faisant dialoguer avec des films de science-fiction qu'il semble avoir vus d'avance, c'est le faire parler des questions qui nous pressent et nous oppressent : notre planète menacée, l'écologie, la guerre des mondes... Mais c'est aussi tenter de penser, avec lui ou au-delà, ce qu'est un point de vue.

**Écoute. Une histoire de nos oreilles précédé de Ascoltando** (les éditions de minuit, 2001)



L'écoute est peut-être l'activité la plus discrète qui soit. C'est à peine une activité : une passivité, dit-on, une manière d'être affecté qui semble vouée à passer inaperçue. Quelqu'un qui écoute, ça ne s'entend pas. J'ai pourtant rêvé d'une archéologie de nos écoutes musicales : une histoire de

nos oreilles de mélomanes, de maniaques de mélodies en tout genre. J'ai voulu savoir d'où elles me venaient, ces oreilles que je porte et que je prête. Quel était leur âge ? Que devais-je, que pouvais-je faire avec elles ? De qui les tenais-je, à qui en étais-je redevable ? J'ai donc traqué tous les indices possibles. Il y a une criminologie de l'écoute (des auditeurs se retrouvent au tribunal, accusés ou plaignants). Il y a des écritures de l'écoute (certaines oreilles laissent des traces durables de leur passage). Il y a des instruments d'écoute (des prothèses enregistreuses, des machines à entendre). Enfin, il y a une polémologie de l'écoute, avec ses guerres, ses stratégies organisées ; bref, tout un champ de bataille où nos oreilles, plastiquement, se conforment à des lois et gardent, tel Don Juan face au Commandeur, l'empreinte de l'écoute de l'autre. Et puis, il y a toi. Toi à qui mes écoutes sont adressées. Toi qui parfois, c'est si rare, m'écoutes écouter.

**Sur écoute - Esthétique de l'espionnage** (les éditions de minuit, 2007)



L'actualité politique, nationale et internationale, ne cesse d'apporter son lot d'affaires et de scandales liés à ce qu'on appelle des écoutes : celles de l'Elysée, celles qui ont touché l'Onu au plus haut niveau... D'où vient cette surenchère de et dans l'écoute, d'où nous arrive

cette surécoute généralisée ? C'est ce qu'il s'agit d'analyser ici, en suivant d'abord le cours d'une longue histoire des taupes : depuis la Bible jusqu'au récent réseau d'espionnage nommé « Echelon », en passant par les projets « panacoustiques » de Jeremy Bentham au XVIIIe siècle. Mais, parallèlement à cette archéologie de la surveillance auditive, il y a aussi sa représentation, sa mise en scène dans des oeuvres : tels opéras de Mozart, tels films de Hitchcock, de Fritz Lang ou de Coppola... Les « grandes oreilles » des taupes y sont réfléchies ; comme dans Le terrier de Kafka, elles s'y retrouvent, à leur tour, sur écoute.